

RÉFORME PÉNITENTIAIRE

L'Algérie veut un standard international pour ses prisons

L'Algérie veut harmoniser ses établissements pénitentiaires en conformité avec les normes internationales. C'est dans ce cadre que s'inscrit la visite en Algérie de deux experts du Centre international britannique des prisons, appelés à animer, durant plusieurs jours, des ateliers de formation au profit des cadres relevant des établissements pénitentiaires chargés du développement du projet de la gestion stratégique des prisons.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Les deux experts ont effectué mardi dernier une visite à la prison d'El-Harrach d'Alger destinée, a-t-on appris, «à évaluer les conditions de détention et préparer les établissements pénitentiaires pour être en conformité avec les normes internationales».

Cette démarche entre dans le cadre d'un programme de coopération entre le Foreign Office britannique et le ministère algérien de la Justice.

La visite des experts anglais en Algérie entre également dans le vaste programme de gestion des prisons, tel que défini par la loi 6 février 2006 portant réforme des établissements pénitentiaires.

A ce sujet, le directeur de la direction nationale des établissements pénitentiaires M. Mokhtar Felloune a indiqué lors du coup d'envoi des travaux de ces ateliers «que la loi portant réforme des établissements pénitentiaires s'articule autour de deux axes».

Il s'agit de «l'humanisation et de la promotion des pratiques au sein des établissements pénitentiaires et de leur modernisation».

Les travaux d'atelier qu'auront à assurer les deux experts anglais font partie de la seconde phase du programme destiné à «mettre en place des procédures de gestion techniques des établissements pénitentiaires». Cette seconde phase s'étalera

sur deux années, soit de mai 2008 à mai 2010. La première phase qui a duré deux années (2006-2008) a été axée autour de la mise en place des mécanismes de consolidation de la réforme pénitentiaire.

Pour la seconde phase, la direction nationale des établissements pénitentiaires a ciblé quatre maisons d'arrêt pilotes. Il s'agit des établissements pénitentiaires de Tidjelabine, Boufarik, El-Harrach et de Boussouf, à Constantine.

Lors de son allocution en présence de l'ambassadeur du Royaume-Uni en Algérie, M. Felloune a rappelé que la loi portant réforme des établissements pénitentiaires a eu pour première conséquence «l'amélioration substantielle des conditions carcérales, le renforcement de l'encadrement pénitentiaire dont des médecins et des paramédicaux, sans compter le fait que le programme de réinsertion a permis à un total de 2 908 détenus de passer pour l'année 2007/2008 les épreuves du BEM et du bac (1 551 BEM) (1 357 bac). Le même respon-

sable dira aussi que 81 établissements pénitentiaires sont en cours de construction aux normes internationales et ce en étroite collaboration avec des bureaux d'étude de renommée mondiale.

«Cette volonté de hisser la gestion des établissements pénitentiaires aux normes internationales s'est matérialisée par une formation destinée au profit de 29 116 fonctionnaires en collaboration avec des pays comme la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et l'Espagne.

Cette dynamique a pour objectif de disposer d'une expérience internationale dans le but de promouvoir l'encadrement au niveau des prisons algériennes avec les normes internationales», a ajouté M. Felloune.

Il est à noter que lors de la première phase, les responsables algériens ont multiplié les contacts avec les experts du Centre international des études pénitentiaires (CIPS) dans le but de disposer des outils portant modernisation des prisons algériennes.

A. B.

BÉJAÏA

Colère des usagers contre la hausse des prix décidée par les transporteurs

Plusieurs axes routiers à Akbou, Laâzib et Amizour ont été fermés à la circulation automobile en guise de protestation.

L'augmentation du prix du ticket de transport dans la wilaya de Béjaïa, décidée «unilatéralement» depuis le début du mois courant par la corporation des transporteurs de voyageurs affiliée à l'UGCAA, a suscité une vive réaction des citoyens à travers plusieurs municipalités de la wilaya où des actions de rue ont été observées en guise de protestation contre cette hausse des prix «injustifiée» et dénoncer par la même occasion cette «anarchie» qui règne dans le secteur des transports.

Pour exprimer leur mécontentement contre la hausse du tarif du ticket de transport que les usagers estimaient déjà «excessivement cher», des citoyens ont recouru jeudi et samedi derniers à des actions de fermeture de plusieurs axes routiers à la circulation automobile, à l'image des habitants de Riquet (Akbou), Laâzib (Ouzellaguen) ainsi qu'au niveau de la RN 75 dans la commune d'Amizour par la population de Merdj Ouamane.

Face à la colère des usagers, les transporteurs, qui n'entendent pas revoir les prix à la baisse, ont à leur tour décidé un arrêt de travail. Une situation d'anarchie que les responsables de plusieurs municipalités de la wilaya, à l'instar de ceux de l'APC d'Akbou, ont tenté tant bien que mal de maîtriser à travers la mobilisation des moyens de la commune pour permettre notamment aux candidats de rejoindre les centres d'examen du baccalauréat. La coopération des transporteurs de la wilaya de Béjaïa, de son côté, estime ce qu'elle considère comme une «légère augmentation de 5 DA», par la hausse des prix de la pièce détachée, des lubrifiants, et curieusement aussi par le Smng, lit-on, dans une déclaration placardée par les transporteurs sur leurs fourgons. Un argumentaire qui est loin d'être partagé par le deuxième syndicat des transporteurs, l'Unat. Ryad Boudraï, premier responsable de l'Unat de Béjaïa, qui intervenait sur les ondes de la radio locale, tout en se démarquant de la décision d'augmenter le prix du ticket de transport prise par la corporation des transporteurs affiliée à l'UGCAA, s'est montré plutôt surpris par cette hausse qu'il juge également «injustifiée» d'autant plus que «les prix du gasoil, des lubrifiants et de la pièce de rechange n'ont pas été augmentés», souligne-t-il.

A. K.

AFFAIRE SGP EST SUD-EST

Des révélations attendues

Le magistrat instructeur près le tribunal d'Annaba vient de boucler son dossier d'enquête sur la Société de gestion des participations (SGP) Est Sud-Est.

Cette affaire, qui avait fait couler beaucoup d'encre, porte sur plusieurs délits dont la passation de marchés contraires à la réglementation, détournements et dilapidation des deniers publics, enrichissement illicite, trafic d'influence, abus de biens sociaux, utilisation des biens de l'entreprise à des fins personnelles et au profit de tiers, non-dénonciation de malfaiteurs et pratiques commerciales illicites. Quinze personnes dont le P-dg du groupe et des cadres gestionnaires sont renvoyées en correctionnelle. Elles comparaitront le 16 juin 2008 à la barre du tribunal correctionnel d'Annaba aux côtés de plusieurs témoins à charge dont Dalila, une femme de ménage. Les révélations que cette dernière ne manquera pas de faire à la

seront certainement très intéressantes à suivre. D'autant qu'elle a en sa possession des documents et une photo qui sont révélateurs des pratiques condamnable et des coups dont Dalila a été victime lors de ce qui s'apparente à des séances de torture. Victime d'une cabale montée de toutes pièces pour la faire définitivement taire, cette même jeune femme avait été condamnée à 9 mois de prison ferme. Constitué à l'époque partie civile, le P-dg l'avait accusée d'un vol qu'elle continue, à ce jour, nier avoir commis. C'est ce qu'elle n'a pas cessé de dénoncer durant ses auditions au titre de témoin par le juge d'instruction. Tout autant que les faits, méfaits et comportements contraires à la morale

auxquels elle aurait assisté au siège et dans le logement de fonction de sa hiérarchie. Révélée en 2006 avec l'interpellation des présumés auteurs, l'affaire a eu des répercussions négatives sur les activités du groupe et de plus d'une centaine de ses entreprises. Certains parmi les 15 mis en cause ont avoué avoir obéi à des instructions émanant de leur hiérarchie pour engager de faramineuses dépenses dans des opérations douteuses et passer des marchés contraires à la législation. Très vite, la brigade financière de la Sûreté de wilaya a identifié les bénéficiaires des marchés. Il semble que ses éléments aient mis la main sur une caisse noire. Les responsables y puisaient pour offrir cadeaux et autres faveurs à des privilégiés. Les

irrégularités à différents niveaux de décision directoriale ont été dénoncées dans les conclusions de la brigade économique. Elles révèlent un préjudice de plusieurs centaines de millions de dinars. Actives ou passives, les complicités sont nombreuses localement ou au plus haut niveau des institutions de la République. Des administrateurs ont accepté sans sourcilier d'avaliser de pareilles pratiques ou contresigner des bons de commande et chèques de paiement. Dans cette affaire où des commissaires aux comptes ont authentifié des livres et des chiffres d'affaires par anticipation, les administrateurs ont accepté sans sourcilier d'avaliser pareilles pratiques.

A. Djabali

Hommage à «Boualem La France»

Il y a tout juste un an, le 9 juin 2007, le moudjahid Hamrene Boualem, dit «Boualem La France» nous quittait à jamais. Pour commémorer ce douloureux anniversaire, ses proches et ses amis ont choisi de republier ce poème écrit par le défunt au moment où la guerre de Libération battait son plein.

CEUX QUI ONT SU MOURIR	Le front ceint d'un halo Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Lorsque sonna l'heure Ceux qui ont dû partir Sans changer de couleur Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Dans la grande tempête Ceux qui ont su partir Sans détourner la tête Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Dans les sombres cachots Ceux qui ont su partir	Le front ceint d'un halo Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir De l'or plein les yeux Ceux qui ont su partir Le regard dans les cieux Ceux qui ont su partir En riant des tortures Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Au milieu des batailles Ceux qui ont su partir Debout dans la mitraille Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Transfigurés, sereins Ceux qui ont su partir Sans regret ni chagrin	Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir De l'or plein les yeux Ceux qui ont su partir Le regard dans les cieux Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Un hymne sur les lèvres Ceux qui ont su partir En chantant leur fièvre Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Leur espoir à la main Ceux qui ont su partir	Au détour d'un chemin Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir En brisant les géôles Ceux qui ont su partir Parés d'une auréole Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Pour une juste cause Ceux qui ont su partir Pour que les fleurs éclorent Ils étaient les meilleurs ! Ceux qui ont su mourir Pour l'Algérie martyre Ceux qui ont su partir Avec un beau sourire
-------------------------------	---	--	--	--



Un moudjahid Hamrene Boualem Poème publié dans Révolution, organe de la Wilaya 4 en 1957.

FONDATION BOUCEBCI

Une journée scientifique pour commémorer l'assassinat du professeur Boucebcî

L'adolescence tourmentée, c'est le thème de la journée scientifique qu'organise la Fondation Maftouh Boucebcî. Dédiée à la mémoire de cet imminent psychiatre assassiné en 1993, au lendemain de l'assassinat de Tahar Djaout, cette rencontre scientifique aura lieu le 12 juin prochain à l'auditorium de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.

Au menu, un riche programme scientifique et une série de conférences thématiques qu'animeront des spécialistes et des enseignants de différentes disciplines. A cette occasion, le prix annuel institué par la Fondation sera décerné à une œuvre scientifique ou culturelle, annoncent les organisateurs.

S. A. M.